L'œuvre des galoches en 1915-1916

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

à l'arrière-plan, est impuissante, dans la plupart des cas, à enrayer le mal, et le délinquant se moque d'elle en disant : *Les lois n'existent que pour être éludées*, — et son catégorique impératif est celui-ci : *Ne nous laissons pas pincer !*

(*A suivre.*) X. D.

L'ŒUVRE DES GALOCHES EN 1915-1916 [1]

La charité de la ville de Fribourg est inépuisable. Jamais nous n'avons vu autant de quêtes, autant d'appels en faveur des malheureux. De généreux secours sont offerts aux grands blessés, aux pauvres évacués qui traversent notre pays. D'innombrables paquets de vivres, de vêtements chauds vont chaque jour porter quelque adoucissement aux nombreux prisonniers gémissant sur la terre d'exil.

A côté de toutes ces manifestations de la charité chrétienne, l'Œuvre des galoches est bien modeste. Tout en travaillant dans l'ombre, sans bruit, elle est pourtant l'objet des sympathies du public fribourgeois.

En effet, malgré les heures difficiles que nous vivons, le nombre des souscripteurs est en augmentation constante. Des dons extraordinaires nous sont réservés avec la même bienveillance et la même générosité. Toutes ces marques d'intérêt et de confiance nous touchent profondément et nous encouragent à développer de plus en plus l'Œuvre dont le fondateur nous a remis la gestion.

Comme il était à prévoir, cette année-ci, les demandes furent très nombreuses. Elles ont atteint le chiffre de 843, soit le 44 % des élèves.

Malgré notre ardent désir d'être agréable à tous ces élèves et de soulager le plus de souffrances possible, nous avons dû répondre par quelques refus. Cependant, vu le manque de travail et le renchérissement considérable de la vie, nous avons largement donné, tout en nous efforçant d'éviter les abus.

Pour nous conformer à la volonté expresse du donateur, nous éliminons les demandes d'élèves qui ne fréquentent pas assidûment l'école. Nous espérons arriver par ce moyen à diminuer les nombreuses absences illégitimes dues, le plus souvent, à l'insouciance des parents.

Il a été distribué :

174	paires	de galoches	dans les classes	de l'Auge.
154	»	»	»	du Bourg.
146	»	»	»	de la Neuveville.
122	»	»	»	des Places.
14	»	»	»	des Dames Ursulines.
12	»	»	»	de la Providence.
622	(546 en 1914-1915.)			

[1] Extrait du rapport présenté par la commission des Ecoles de la ville de Fribourg.

La paire de galoches a coûté en moyenne 3 fr. 89, contre 3 fr. 08 l'année dernière, soit une hausse de 0,80 cent. par paire de chaussures.

La Chambre des pauvres nous alloue un subside de 200 fr., avec charge de distribuer des chaussures aux élèves nécessiteux, bourgeois de Fribourg. Nous leur avons donné 157 paires de galoches, ce qui représente une somme de 610 fr.

Nous demanderons à la Chambre des pauvres une augmentation de ce subside qui n'est plus en rapport avec nos dépenses.

Les recettes se sont élevées à 2,511 fr. 35 cent. et les dépenses à 2,422 fr.

Sans la réorganisation financière de notre Œuvre, entreprise en 1911, l'état de la caisse ne nous permettrait point d'aider un si grand nombre de familles. Nous n'aurions pas la satisfaction d'apporter aujourd'hui des secours exceptionnels à de profondes misères. Les anciens comptes prouvent que jamais une aussi large distribution de chaussures ne fut effectuée.

Depuis 1881 à 1916, l'Œuvre des galoches a distribué pour 28,382 fr. de chaussures aux élèves pauvres de nos classes. Puisse l'éloquence de ces chiffres nous procurer de nouveaux souscripteurs !

En présence des difficultés et des angoisses que nous prépare une nouvelle année de guerre mondiale, nous comptons sur le bienveillant appui de tous et nous marchons confiants vers l'avenir.

La charité est vraiment grande à Fribourg à l'égard de nos enfants pauvres, si malheureux parfois. Les largesses de notre population attireront certainement la protection divine sur notre chère cité.

L. B.

ORATORIO

(Suite et fin.)

IV. Duo.

L'acteur.

De Paulus converti, la pieuse mémoire
Eveille donc en vous de nobles sentiments ?

L'auditeur.

J'apprécie avant tout vos sincères accents
Qui, d'un simple Choral, font un vrai chant de gloire.
Dans le contours précis des motifs les plus beaux,
On suit votre travail. Votre soin se révèle
En mille autres détails où, de tout votre zèle,
Vous avez évité les plus petits défauts.